
08

AVRIL 2023 - 20H30

ORCHESTRA
SINFONICA
NAZIONALE
DELLA RAI

FABIO LUISI, GUN-BRIT BARKMIN

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Fabio Luisi, Gun-Brit Barkmin

ORCHESTRA SINFONICA NAZIONALE DELLA RAI

Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI
Fabio Luisi, direction

Gun-Brit Barkmin, soprano

Gala Wagner
Richard Wagner (1813-1883)
Lohengrin
Acte I, Prélude

Tannhäuser
Acte I, Ouverture

Tristan und Isolde
Acte III, Prélude
Acte III, Mort d'Isolde

Entracte

Parsifal
Acte III, Enchantement du Vendredi saint

Götterdämmerung (Le Crépuscule des dieux)
Acte III, scène 3 : Immolation de Brünnhilde

Durée
indicative
1h40

Retransmis
en direct sur



Ce concert bénéficie du soutien de Aline Foriel-Destezet, grande donatrice

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

VIDÉO DE
PRÉSENTATION,
BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**
**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



ORCHESTRA SINFONICA NAZIONALE DELLA RAI

Fabio Luisi, à la tête de l'Orchestre de la RAI italienne, propose aux mélomanes d'apprécier des passages symphoniques et quelques grandes scènes pour voix de soprano extraits des opéras de Wagner. Aperçus d'une orchestration qui touche parfois à la magie et d'une écriture vocale aussi puissante que protéiforme.

La richesse de l'univers wagnérien et l'attention portée à certaines caractéristiques de sa musique, qui trouvent leur apogée dans l'idée du « festival scénique sacré » aux implications à la fois artistiques et philosophiques, ont parfois presque pu faire oublier la musique elle-même. Les écrits consacrés par Wagner à la question de la direction d'orchestre montrent bien pourtant quelle importance avait pour lui cette masse étonnamment ductile dont il sut à maintes reprises tirer le meilleur parti. Elle est d'ailleurs elle aussi le lieu de tout un travail à la fois musical et théâtral, au travers de l'utilisation des Leitmotive. Ce système de rappels musicaux construits par le compositeur pour évoquer des personnages, des objets ou des idées n'a rien du « bottin musical » que fustigeait Debussy. Il permet de suggérer et d'exprimer plus de choses que ne le fait le texte de l'œuvre, et donne au matériau musical une forme et un fonctionnement novateurs, créant « un tissu musical mouvant, se modifiant en permanence » et « une structure beaucoup plus vivante et organique que l'architecture figée de la musique classique », comme l'explique Christian Merlin. Au cours de son cheminement – dont ce concert, qui couvre une quarantaine d'années de création (de *Tannhäuser*, commencé en 1842, à *Parsifal*, créé en 1882), permet d'avoir

une idée –, Wagner renoncera d'ailleurs à l'idée d'ouverture, héritée de ses prédécesseurs, pour la remplacer par un prélude. C'est encore le cas pour *Tannhäuser* dans sa version dresdoise (qui oppose l'univers spirituel des Minnesänger, avec son choral de cuivres, au monde charnel du Venusberg, à qui est consacré le deuxième thème), cela ne le sera plus pour l'opéra suivant *Lohengrin*. Celui-ci donne d'ailleurs le premier exemple des préludes wagnériens à couper le souffle ; Liszt parlait à son propos d'un « éther vaporeux qui s'étend », et Berlioz écrivait : « c'est une merveille d'instrumentation dans les teintes douces comme dans le coloris éclatant ». À cet art consommé des effets orchestraux, les premières mesures de *Tristan et Isolde* ajoutent une idée harmonique fameuse, le multivoque « accord de Tristan ». Interlude et non pas prélude, l'*Enchantement du Vendredi saint* de *Parsifal* met en musique la rédemption, thème fondamental de l'esthétique wagnérienne, dans une atmosphère fervente.

L'apport de Wagner aux rôles chantés fut également inestimable, et la place manque ici pour ne serait-ce qu'évoquer les spécificités de son écriture vocale. Gun-Brit Barkmin interprète les derniers instants de deux de ses grands personnages féminins, toutes deux des voix puissantes de soprano dramatique. La mort d'Isolde est un moment d'extase aux longues phrases enivrantes, tandis que la dernière scène de Brünnhilde, où elle prend tour à tour les traits de la femme trahie, de l'amoureuse exaltée et de la vengeresse, consomme la *katastrophè* finale.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.

A black and white advertisement for Charles Heidsieck champagne. The central focus is a bottle of champagne, partially surrounded by an assortment of fresh ingredients including sliced mango, whole plums, almonds, and vanilla beans. The background is a textured, grey stone surface. In the bottom right corner, the brand's logo and name are prominently displayed, along with the text 'Maison fondée à Reims en 1851'.

CHAMPAGNE
**CHARLES
HEIDSIECK**

CHAMPAGNE
**CHARLES
HEIDSIECK**

Maison fondée à Reims en 1851

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



François-Xavier Roth,
Gürzenich Orchester Köln
WAGNER, LE VAISSEAU FANTÔME



LUNDI 10 AVRIL - 19H00

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



SYLVANIA



arte



mezzo

LE FIGARO

La Provence



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE